



Jacques Désiré Laval dit Le père Laval

## Jacques Désiré Laval dit « Père Laval »

Jacques Désiré Laval est un fils de paysan né à Croth dans l'Eure au temps du 1<sup>er</sup> Empire. Il débute ses études dans une école presbytérale tenue par son oncle puis les poursuit au collège Stanislas de Paris. Etudiant et Docteur en médecine en 1830 il revient en Normandie suite aux barricades dressées dans la capitale .

Devenu docteur il exerce à Saint André et Ivry-la-Bataille où suite à une chute de cheval il intervient un grand virage dans sa vie après lequel 'il décide de se donner à Dieu.

Entré à la congrégation des Pères du Saint Esprit il est ordonné prêtre en 1838.

Nommé curé à Pinterville par l'Evêque d'Evreux il y apprend durant deux ans à vivre son noviciat de futur missionnaire en pratiquant une austérité de vie, en ouvrant la porte aux pauvres et en portant une attention particulière aux conditions de vies de ses paroissiens. Durant cette période il côtoie Mgr Collier, vicaire apostolique de l'île Maurice qui accepte ses services pour l'apostolat des Noirs récemment affranchis de l'esclavage.



Vitrail résumant la vie du Père Laval réalisé par les ateliers Duhamel-Marette en l'église St Martin d'Ivry-la-Bataille

C'est 1841 après un passage à Londres qu'il part vers l'île Maurice où il arrive à Port Louis dans la plus grande indifférence . Là il y apprend le créole et compose un catéchisme parmi les esclaves affranchis par les autorités britanniques en espérant qu'il puisse les former pour qu'ils deviennent ses aides.

Seul vêtu d'une soutane rapiécée et voyageant à dos d'âne il se rend chaque jour dans leurs huttes, à l'hôpital et à la prison. Il fait construire de petites écoles de brousse et des centres de prière à travers le pays et, depuis son confessionnal, veille à leur bon fonctionnement. Lorsque en 1948 un cyclone tropical détruit presque toutes ses réalisations il fait reconstruire les chapelles avec l'enthousiasme des fidèles.

Grace à son énergie et sa foi le Père Laval, d'abord seul puis secondé par d'autres missionnaires sut remettre debout physiquement et moralement tout un peuple que les occupant nantis se plaisaient à considérer comme marginal.

Plus les succès augmentaient, plus l'opposition croissait. Les blancs le surnommèrent « la grosse bête noire » et il dut se faire assister par des policiers pour pouvoir continuer sa mission. Mais une fois le sentiment d'antipathie passé la confiance des colons blancs évolua allant pour certains d'entre eux vers une profonde admiration.



Lorsqu'en mai 1854, le choléra survint le père Laval se dévoue à l'extrême pour les malades et les mourants. Il en fit de même en 1856 lors de l'épidémie de variole qui fut aussi meurtrière.

Très malade à la fin de sa vie il meure le 9 septembre 1864 et lorsque le dimanche suivant on ferma son cercueil 20 000 personnes défilent devant son corps.

Alors qu'il était seul lors de son arrivée il y eu 40 000 personnes pour l'escorter à sa dernière demeure au pied du calvaire, devant l'église de Sainte-Croix.

Le père Laval fut béatifié par le pape Jean Paul II le 29 avril 1979 en la basilique Saint Pierre de Rome. Depuis il est en attente de canonisation. Des messes et pèlerinages sont parfois organisés tant à l'île Maurice que dans les paroisses où il a exercé.

Représentation de la mort du père Laval sur le vitrail «La vie du Bienheureux Père Laval » réalisé par les ateliers Duhamel-Marette en l'église de Pinterville